

Une Antigone chinoise aux Marionnettes

«*La neige au milieu de l'été*» s'inspire d'un conte du XIIe siècle.

FRANÇOISE NYDEGGER

«Je ne suis pas chinois», confesse Grégoire Callies. Avec un tel nom, on s'en serait douté. Pourtant, cet homme de théâtre français baigne depuis longtemps dans la culture de l'Empire du Milieu. Au point d'adapter et de mettre en scène *La neige au milieu de l'été*, un conte chinois datant du XIIe siècle, joué avec des marionnettes traditionnelles, notamment par le maître Yeung Fai. Un spectacle à découvrir dès demain et jusqu'au 27 novembre aux Marionnettes de Genève.

Cette création s'adresse principalement aux adultes et aux adolescents. Et pour cause: «C'est l'histoire d'une femme dans un monde d'hommes, d'une femme qui se révolte et refuse la fatalité. Elle va y perdre la vie», résume le metteur en scène. La pièce suit sur plus de vingt ans le destin de cette Antigone chinoise. Orpheline de mère à 3 ans, vendue par son père à 7 ans pour éponger ses dettes, mariée dix ans plus tard pour

finalement se retrouver veuve à 19 ans, la belle se voit alors injustement accusée d'un crime, puis exécutée. Avant de mourir, elle menace la province où elle vit de trois périodes de neige au milieu de l'été et de sécheresse sur le pays. «Ici, une injustice individuelle rejaillit sur le collectif; cette notion me plaît», constate le responsable du TJP de Strasbourg.

Marionnette «bluffante»

La neige au milieu de l'été est joué avec une vingtaine de marionnettes chinoises. Quelles en sont les caractéristiques? «C'est une marionnette à gaine, donc faite à l'échelle de la main», souligne Grégoire Callies. «Son bassin se trouve à la hauteur du poignet et sa tête est manipulée par l'index. C'est donc une marionnette «bluffante», un petit homme en miniature, très maniable.» En Chine, ces poupées étaient prisées pour proposer en version réduite le répertoire de l'Opéra de Pékin.

En 2001, Grégoire Callies rencontre Yeung Fai. Ce représentant de la cinquième génération d'une lignée de

marionnettistes est un grand maître dans la manipulation, mais aussi quelqu'un d'ouvert à de nouvelles formes d'expressions, plus en prises avec son époque. Il accepte donc l'invitation du Français et se rend au Centre dramatique national d'Alsace pour jouer dans ses spectacles et pour former des acteurs à cette pratique.

Yeung Fai a confectionné avec son équipe toutes les marionnettes, qui reprennent les caractéristiques de ces créations traditionnelles sans les

alourdir de trop de préciosité. Sur scène, entouré de trois autres acteurs cagoulés et tout de noir vêtus, le Chinois va donner vie à ses personnages dans un castelet qui permet de décliner un langage cinématographique tout à fait surprenant. Les quatre panneaux de ce dispositif scénique font en effet office d'obturateur.

«Nous avons aussi travaillé avec des vidéos que nous projetons sur la façade du castelet et sur l'arrière. Ce ne sont pas des images réalistes, mais

des peintures, réalisées par Fabienne Delude, et qui sont animées à l'ordinateur, précise Grégoire Callies. Nous affichons clairement la une volonté d'être dans le beau.»

Pratique

La neige au milieu de l'été, pour adultes et ados. Aux Marionnettes de Genève, 3, rue Roda, du 19 au 27 novembre, sa, ma et je à 19 h, di à 17 h, rés. 022 418 47 77.



«*La neige au milieu de l'été*». Le personnage du bourreau. (BENOÎT DE CARPENTIER/DR)

VENDREDI 18 NOVEMBRE 2005
TRIBUNE DE GENÈVE